

UNION BURUNDAISE DES JOURNALISTES



Rapport de monitoring des messages de haine

Rapport du mois de Février 2018

Alex

28/02/2018

Ce rapport présente les messages de haine diffusés par les médias burundais durant ce mois de Février 2018

Introduction

Le mois de février a été marqué par un langage de haine à l'égard du colonisateur. Déjà, le 5 février lors de la célébration du 27ème anniversaire de la charte de l'unité nationale, le Chef de l'Etat Pierre Nkurunziza, a tiré à boulets rouges sur le colonisateur, entendez la Belgique, initiatrice des ethnies au Burundi. Pierre Nkurunziza a profité de l'occasion pour se poser en libérateur devant faire la reconquête du bouclier de l'Union volée. Il se met, sans le dire, au même niveau que Rwagasore. Une occasion de s'offrir en homme charismatique dont les qualités individuelles rencontreraient des attentes collectives, s'agissant de l'union des Burundais.

Tenue pour responsable des divisions entre burundais depuis 1920, la Belgique est visée par d'autres discours tenus surtout sur la Radio Nationale du Burundi. Ce serait elle qui manipule le Secrétaire Général des Nu et les NU mêmes pour qu'il ait une vision défavorable au gouvernement du Burundi. Le porte-parole du gouvernement, l'assistant du ministre de l'intérieur, tournent en dérision l'action des envoyés spéciaux dont Jamal Benomar récusé et Michel Kafando qui devrait faire attention pour qu'il ne subisse pas le sort de son prédécesseur. Il doit notamment se garder d'irriter le gouvernement en prescrivant le dialogue avec l'opposition en exil, faite de "putschistes" et "de tueurs" qui ont endeuillé le Burundi en 2015.

Le collectif des organisations pour le développement intégré du Burundi (CODIP) est entré dans la danse. Il a hurlé comme le loup. Hurlé contre la Belgique, contre le HCR et son Représentant de la région Afrique qui a eu le malheur de dire que près de 50.000 burundais pourraient fuir l'instabilité du Burundi. Le Collectif a demandé au gouvernement, à ses amis et aux habitants de surveiller l'agenda du HCR. Une telle demande peut mettre en danger les agents du HCR qui sont considérés comme des perturbateurs de la paix du Burundi. En fait, après avoir dissous la société civile qui était à mesure, comme dirait Kant, de contraindre le gouvernement du Burundi à renoncer à sa "liberté brutale", les autorités du Burundi ont mis en place des organisations satellites genre CODIP qui ne peuvent pas exiger "la perte de centralité de l'Etat". Agissant donc seul, le gouvernement sans l'appui

d'une véritable société civile, il y a un constat amer de ce que Virgile Perret appelle "ingouvernabilité." Face à la complexification croissante de la société burundaise, le gouvernement du Burundi qui pilote seul est en train de se perdre. Tous les horizons sont bouchés. Le désespoir est total chez les Burundais.

Grille de monitoring des messages de haine dans les medias

Nom de l'organe : Radio Nationale du Burundi

Date de diffusion : le 5 février 2018

Heure de diffusion : en direct

Localité: Gitega

Titre de l'émission/édition : en direct avant-midi

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Pierre Nkurunziza, Président de la République	Auditeurs	Umuzo w'abakoloni uje umugera w'amacakubiri uba urinjiye. Gutandukanya abarundi mu miryango yabo, eka no mungo. Bazana ama lates, imetero, ama compas, bapima imitwe, bapima amazuru, bapima amaguru, imisaya, bapima imbavu...bati genda wewe uri umututsi, bati nawe uri umuhutu, bica bija no mumategeko, baca baravyinjiza	Traduction: La venue de la colonisation a coïncidé avec le germe de la division. Les divisions ont atteint les clans et même les familles. Ils ont apporté des lattes, des mètres, des compas, et ils ont mesuré les têtes, les nez, les jambes, les visages, les côtes...et ils ont dit, toi tu es tutsi, toi tu es hutu, et ils ont institutionnalisé l'ethnisme, et l'ethnisme a fait partie de la vie de tous les jours. Les divisions ont

			<p>no mu buzima bwa misi yose. Amacakubiri arabibwa kuva 1920, gushika n'ubu ntarahera, imyaka ijana igomba ihere. Turaboshwe. Twagomba kwigobotora nyene kubiba amacakubiri ati ntimubona aho muja. Turaboshe. Inkinzo yacu ubumwe tubwirizwa kuyigaruza...Rwagasore yagomba atugarukane mu nzira y'ubumwe, baciye bahitanisha, bamuhitanisha n'abana biwe babiri...</p>	<p>continué à être entretenues depuis 1920, même jusqu'aujourd'hui, elles n'ont pas été éradiquées. Presque 100 ans vont expirer. Nous sommes ligotés. Chaque fois que nous voulons nous libérer de ces divisions, celui qui entretient ces divisions nous en empêche. Nous sommes ligotés. Notre bouclier d'union, nous devons le récupérer...Le héros de l'indépendance Rwagasore qui voulait nous ramener dans la voie de l'union, on l'a tué, avec ses deux enfants...</p> <p>Interprétation: Lors de la célébration du 27ème anniversaire de la Charte de l'Unité nationale le 5 février 2018, le Chef de l'Etat Pierre Nkurunziza ne s'est pas empêché de dresser un sérieux réquisitoire contre la colonisation. Ce n'est pourtant pas le jour de la célébration de l'indépendance. Pour lui, s'il y a toujours des divisions au Burundi, c'est du fait de la colonisation. Les gestionnaires du pays n'ont visiblement aucune responsabilité dans la rupture</p>
--	--	--	---	---

			<p>identitaire remarquée dans la société burundaise, 56 ans après le départ des colonisateurs. Exercice facile de dédouanement d'un régime du Cnnd-Fdd qui va faire 15 ans au pouvoir en 2020. Car la rhétorique anti colonisateur cache mal les attitudes ethniques des autorités membres du CNDD-FDD. Ces hommes politiques pour la plupart orphelins de 1972 dirigent le pays en atomisant la population essentiellement sur des bases ethniques. Ils créent ainsi de la suspicion entre les burundais d'ethnies différentes pour qu'ils n'entreprennent aucune action commune de reconquête des libertés gelées par le pouvoir.</p> <p>La hargne contre le colonisateur, la Belgique surtout, vient aussi du fait que dans sa quête d'un pouvoir illimité, Pierre Nkurunziza pense que la plus grande hostilité parmi les partenaires viendra de l'ancienne puissance tutélaire. Dénoncer le colonisateur aide Pierre Nkurunziza à adopter une posture de libérateur. Il</p>
--	--	--	--

				<p>se met au même niveau du héros de l'indépendance. Il se pose en homme charismatique dont les qualités individuelles, sur le chapitre du besoin d'union, rencontrent une attente collective. Ce faisant, il sollicite sans le dire, le soutien, l'obéissance des burundais et exorcise toute défiance politique. Il fait croire qu'il réussira là où tous ses prédécesseurs ont échoué. Autant dire à la suite du pamphlétaire camerounais Daniel Ewande qui a écrit avec ironie "Vive le président": "Dans nos pays d'Afrique, souvent qualifiés de sous-développés, il n'y a que de bons présidents. C'est une opinion tout à fait erronée de penser qu'il pourrait en être autrement. S'ils n'étaient pas bons, nos présidents ne pourraient pas se maintenir au pouvoir..." Cher »président Nkurunziza est de ceux là qui pensent qu'ils sont bons et qu'ils doivent pour cela rester à vie à la tête du pays.</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Radio Nationale du Burundi

Date de diffusion : le 9 février 2017

Heure de diffusion : 19h et 21h

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : Journaux parlés

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Evariste Ndayishimiye, Secrétaire Général du CNDD-FDD	Auditeurs de la RTNB	C'est une occasion de donner un message à tous les citoyens burundais qui se reconnaissent burundais parce que nous savons qu'il y a d'autres qui sont au service des étrangers, mais des citoyens burundais qui se reconnaissent burundais sont appelés à venir s'enrôler pour ce référendum...	Interprétation : Le Secrétaire Général du Cnodd-Fdd s'exprime au moment où il se fait inscrire sur sa colline natale. Très vite, il attaque des compatriotes qu'il qualifie de non burundais. Il s'agit de la remise en cause de la nationalité des opposants politiques exilés qui prend racine dans l'intolérance politique. Car Evariste Ndayishimiye ne soutient aucune consultation avec les opposants politiques exilés sur le référendum alors que le fichier

			<p>Il y a des étrangers qui voudraient toujours coloniser le Burundi. Il y a maintenant des manœuvres de néocolonialisme. Nous savons que la Belgique a colonisé le Burundi et n'a jamais voulu quitter le Burundi...Nous savons que ce que le Secrétaire général des NU a présenté ne vient pas de lui...Il y a des gens qui passent sous table, qui glissent des mots pour inciter le Secrétaire Général des NU à soutenir les détracteurs qui voudraient que le Burundi reste sous colonie belge...Comment</p>	<p>électoral pour l'échéance de Mai 2018 sera mutatis mutandis utilisé pour les élections de 2020. Cette constitution du fichier non concertée et non encadrée par aucun observateur neutre fera le lit de fraudes électorales susceptibles d'occasionner des violences inouïes.</p> <p>Il faut noter que pour tous les problèmes burundais, le coupable désigné c'est la Belgique. Tous les politiciens qui s'expriment sont mis en demeure de dénoncer ce coupable. Ne pas le faire, c'est courir le risque d'être accusé d'apolitisme. Evariste Ndayishimiye semble avoir bien appris la leçon. Mais du coup, il infantilise le Secrétaire Général des NU comme s'il était incapable de faire sa propre lecture de la situation burundaise.</p> <p>La tactique est connue. Il s'agit d'accuser constamment la Belgique et l'amener à avoir un profil bas sur les</p>
--	--	--	---	--

			<p>un étranger peut venir nous informer que les droits de l'homme ne sont pas protégés au Burundi....?</p>	<p>questions du Burundi, précisément sur le chapitre de la violation des droits de l'homme. Or, l'idée de destin commun de l'humanité fait primer la loi universelle sur les lois particulières des Etats. C'est dans ce sens que le Général Pinochet fut arrêté en 1988 à Londres en vertu de la convention des NU sur la torture de 1984. C'est également dans la même logique que Slobodan Milosevic fut mis en accusation au moment où il était encore chef d'Etat...Bref, "l'Etat sauvage "qui maltraite ses populations » ne saurait être compatible avec l'article 2 du chapitre 7 de la Charte des NU qui évoque le principe de souveraineté des Etats et de non ingérence dans les affaires internes des Etats. En exercice ou pas, un leader politique peut être arrêté et jugé pour des crimes commis contre son peuple. Evariste Ndayishimiye qui est juriste devrait le dire à ses amis politiques qui ont l'air de penser qu'ils pourront échapper impunément à l'action des juridictions</p>
--	--	--	--	--

				internationales.
--	--	--	--	-------------------------

Nom de l'organe: Radio nationale

Date de diffusion: 14 février 2018

Heure de diffusion: mi-journée et soirée

Emission: journaux parlés

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Philippe Nzobonariba, porte-	Auditeurs de la RTNB	...leta y'Uburundi iranegura bamwe bamwe muri izo ntumwa	Traduction: ...le gouvernement du Burundi

	parole du gouvernement		<p>za ONU, aho kurangura ubutumwa ataho bahengamiye batatwe n'isoni zo kugaragaza ko bahengamiye ku nyungu n'abarajwe ishingira n'ibibazo vy'uburundi. Nico gituma kuri bamwe bamwe mu vyegeranyo bashikiriza ata nahamwe uzosanga bacisha mu kanwa ingene ibintu bija imbere hano iwacu mu Burundi...Leta y'Uburundi irababazwa no kubona hakiriho bamwe bamwe mubo basanzwe bafashanya baguma baremera leta ngo n'iganire n'inkozi z'ikibi zahunze igihugu mu nyuma yaho umugambi wo gutembagaza ubutegetsu ubataye k'uwamazi hamwe n'abandi bafashe iyambere mu gutegura ubwicanyi bwaranze imigumuko yo 2015 yahekuye Uburundi.</p>	<p>dénonce certains envoyés de l'ONU qui n'ont pas eu honte de montrer qu'ils roulent pour des intérêts des gens préoccupés par les questions du Burundi au lieu d'être neutres. C'est pourquoi les rapports de certains d'entre eux ne mentionnent jamais que la situation évolue bien au Burundi...Le gouvernement du Burundi exprime son mécontentement face à certains partenaires qui continuent de faire pression sur lui pour qu'il dialogue avec les malfaiteurs qui ont fui le pays après l'échec de leur tentative de coup d'Etat ainsi qu'avec des acteurs qui se sont illustrés dans l'organisation des tueries qui ont caractérisé l'insurrection de 2015 qui a endeuillé le Burundi</p> <p>Interprétation possible:</p> <p>Le porte-parole du gouvernement exprime sa hargne contre les envoyés spéciaux des NU qui peignent une situation</p>
--	------------------------	--	---	---

				<p>burundaise alarmante. Pour lui, ils sont sans scrupule et ne sont pas neutres. Il exprime l'irritation du gouvernement quand il s'agit de pressions contraignant le gouvernement à dialoguer avec l'opposition en exil. Une opposition dont l'image est élaboussée, histoire de la rendre non fréquentable. Pour lui, elle est constituée de putschistes, de tueurs...à qui le gouvernement ne peut tendre la main. C'est comme si le gouvernement ne pouvait pas se permettre, pour paraphraser Jacques Roumain, "enjamber le sang." Le blocage est total, le gouvernement pense qu'il a réglé le problème burundais par la violence. Erreur, car une crise mal réglée en crée une autre. Autrement, si des burundais contraints à l'exil sont pour le moment à genoux, humiliés, ils finiront par se relever. C'est comme cela que les crises deviennent cycliques. Ceux</p>
--	--	--	--	---

				qui dominant prennent souvent la posture de dominés.

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : le 19 Février

Heure de diffusion : 16 H

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : Akabirya

N°	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Serges Nsabimana Centre des droits humains	Auditeurs de Rema Fm	birazwi ko abarundi bamaze guhunguka ari benshi abagomba ari benshi ama rapports arabivuga , nko mu Rwanda babuza impunzi gutahuka uwugize ngo aravuga iryo jambo baca	c'est connu, les Burundais ont été rapatriés en grand nombre, les rapports le prouvent. Au Rwanda on interdit aux réfugiés de rentrer, celui qui exprime la volonté de rentrer est

			<p>baja kumwica ; ama rapports ariho Je narabaye impunzi. HCR ni abacangero kandi abakozi bayo ni abacangangero ahubwo bariko bategura aho abandi barundi bazohungira , ntibumva na gato ko abarundi bohunguka, ahubwo bariko barategura ko abandi barundi bahunga . Ntawuzi vyo bariko barategura mugabo nuko ivyo bategura ku Burundi imana yama iminsi yose yabifutanganije</p>	<p>tué, les rapports sont là pour le prouver. J'ai été réfugié, le HCR, les agents du HCR sont des mercenaires. Ils ne veulent pas que les burundais reviennent au pays. ils sont entrain de se préparer pour de nouvelles vagues de Burundais qui vont fuir le pays. On ne sait pas ce qu'ils sont entrain de préparer pour le Burundi mais Dieu a toujours déjoué leurs pièges.</p> <p>Interprétation possible</p> <p>Le Burundi s'engage encore dans une nouvelle guerre des chiffres. c'est connu, le Burundi réfute les rapports les uns après les autres. Le HCR, l' OCHA, les Nations Unies, tous ne sont que des menteurs chercheurs d'emplois au Burundi. Pour cela, il faut qu'ils inventent des chiffres qui ne sortent que de leur imagination dit en substance le gouvernement Burundais, dont les</p>
--	--	--	--	---

				<p>propos sont repris en chœur par certains sujets zélés tels que Serges Nsabimana qui est l'invité de la radio Rema FM presque toutes les semaines pour porter loin la propagande du cndd – fdd .</p> <p>Tout comme le HCR avait été à plusieurs reprises, accusé d'empêcher les réfugiés de rentrer chez eux, maintenant le gouvernement burundais accuse le Rwanda d'aller plus loin en exécutant les réfugiés burundais qui veulent rentrer. Pourtant, des rapports font état des burundais qui se rapatrient et qui sont tués à leur arrivés. Le dernier en date est un jeune d'une vingtaine d'année arrêté dès son arrivé à kirundo ce mois de Février et dont le corps fut retrouvé près de la frontière avec le Rwanda certainement pour accréditer cette thèse macabre mentionnée ci haut. Ces exécutions contredisent les appels répétés du gouvernement aux réfugiés pour qu'ils rentrent car</p>
--	--	--	--	---

			<p>Nta gishasha muvuyo umutekano, aravuga ngo abantu bane , quatre dirigeants ngo barongoye umuhari ngo banyurujwe muri Tanzania none icyo muri rapport abantu bane bagiriye amasanganya muri Tanzania canke ahandi uburundi burabibazwa ? naje za hariya Emirats arabes unis urazi abarundi batwawe ingene bakoma n akaruru reta ikabafasha ikagarukana bamwe bamwe batwawe nk'abacakara ahoho yovuga vyinshi no muri amerika yovuga vyinshi ; abo bantu bane rero , nabo nyene baremera ko reta ivugayuko abo bantu itabazi yaba reta ya Tanzania , yaba reta y' uburundi. uwo kafondo yabimuhaye ngira niwe azabo bantu .</p>	<p>dit il la paix règne sur tout le territoire national. Mais les réfugiés ne sont pas dupes. Si beaucoup rechignent à rentrer, il faudrait peut chercher les raisons à l'intérieur qu'à l'extérieur.</p> <p>Il n'y a rien de nouveau en ce qui concerne la sécurité, il (SG des Nations Unies) parle de 4 dirigeants d' un mouvement kidnappé en Tanzanie , si ces personnes ont eu des accidents en Tanzanie , est ce que le Burundi est comptable ? qu'il y aille aux émirats arabes unis, où de nombreux burundais sont pris comme des esclaves et qui sollicitent parfois l'intervention du gouvernement, il aurait alors à dire. Même en Amérique c'est pareil. Ils ont admis que ni le gouvernement du Burundi ni le gouvernement Tanzanien ne reconnaît ces personnes. Ce Kafondo qui lui a informé</p>
--	--	--	--	---

			<p>iyoba ndi mu muryango wabo noca nitwarira iyo rapport kumbe arazi iyo bari</p>	<p>connait peut être où se trouvent ces gens. Si j'étais un membre de leur famille, je porterais plainte car il sait où ils se trouvent</p> <p>Interprétation possible Minimiser, réfuter, nier l'évidence, tenter d'expliquer l'inexplicable, voilà les maitres mots qui guident la plupart des membres du CNDD FDD –. Serges Nsabimana sait très bien ce qui s'est passé lorsque les quatre leaders d'un mouvement rebelle ont été pris dans un guet - apens en Tanzanie car tous les medias du monde en ont fait échos. Maintenant le pouvoir en place au Burundi voudrait que le monde entier lui emboite le pas et cache la tête dans le sable en se cachant la réalité et surtout en niant l'évidence de la responsabilité du Burundi dans leur massacre.</p> <p>Voilà la raison de la sortie des griefs du gouvernement et de tous ceux qui, comme Serges Nsabimana</p>
--	--	--	---	--

				<p>s'égosillent à longueur de journée lors des manifestations de rue ou lors des émissions à Rema FM pour fustiger le Secrétaire Général des Nations Unies, pour avoir osé mentionner la mort de ces leaders rebelles dans son rapport .</p> <p>Minimiser leur mort revient à se moquer du malheur de leurs familles qui n'ont pas pu voir leurs restes pour les enterrer dignement.</p> <p>Pourtant dans un pays de droit, ils auraient pu bénéficier du droit humanitaire en tant que prisonniers de guerre. De plus, oser affirmer que le pays ne veut rien savoir alors que d'anciens officiers de l'armée, fussent-ils rebelles, disparaissent sans laisser de traces, relèvent tout simplement du manque de patriotisme notoire.</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : 23 février 2018

Heure de diffusion : 16h

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Térence Ntahiraja, Assistant du ministre de l'intérieur	Auditeurs.	Imvugo nk'izo turazimenyereye. Nimba umunyababanga mukuru wa ONU yarashikirije iyo raporo...nagomba nkubwire ko iba ifise abantu bayiteguye. Ubwambere hari uwitwa Kafando yasubiriye Benomar. Benomar yaraje ngaha akorana n'abantu birirwa baratyozza igihugu, bategura amarementanya. Vyaramunaniye kuko twaramwiyamirije. Kafando yamusubiriye rero yaguye mu mutego Benomar yaguyemwo...Twaravyiyamirije kuko ntaho bitandukaniye na vya binyoma, na ya marementanya begeranya	Traduction: On est habitué à ce genre de discours. Si le Secrétaire Général de l'Onu a présenté ce rapport...je m'en vais te dire qu'il y a des gens qui l'ont préparé. Le premier c'est Kafando qui a remplacé Benomar. Benomar est venu au Burundi et a travaillé avec des gens qui à longueur de journées ternissent l'image du Burundi, préparent de fausses histoires sur le Burundi. Il a échoué car nous l'avons dénoncé. Kafando est donc tombé dans un piège exactement comme son prédécesseur Benomar....Nous l'avons dénoncé car ce n'est pas différent des mensonges et fausses histoires déposés à la

			<p>bashira CPI, bashira abazungu b'abacangero kuko ari nabo babaha amafaranga kugira bagume bakora ubwo bubisha.</p>	<p>CPI, envoyés aux Blancs mercenaires qui paient pour que ce mal continue.</p> <p>Interprétation:</p> <p>Au Burundi, les envoyés spéciaux des NU n'ont pas la possibilité de faire plier le gouvernement aux exigences du respect des droits de l'homme. Le gouvernement du CNDD-FDD a déjà récusé au moins trois envoyés spéciaux des NU tout simplement parce qu'ils ne se laissaient pas mettre au pas. L'assistant peut se permettre de tourner en dérision l'action de Jamal Benomar, qui fut conseiller spécial du Secrétaire Général des NU, eu égard à son expérience dans le règlement des crises multiples dans le monde. Cette personnalité fortement critiquée par une classe politique burundaise dont le langage vole parfois " à hauteur de latrines", fut Envoyé spécial au Yemen, en Afghanistan et ailleurs. Michel Kafando est lui aussi dans l'œil du</p>
--	--	--	--	---

				<p>cyclone. Dès sa première mission au Burundi, en juin 2017, il avait été prévenu, au sortir de l'audience avec le Président Pierre Nkurunziza, qu'il subirait le sort de Benomar s'il posait une seule action de nature à déplaire au gouvernement. Prévenu qu'il ne devait pas travailler avec l'opposition et des Blancs que l'assistant critique dans leur globalité.</p> <p>Avec le comportement du gouvernement burundais, l'ONU est loin de trouver une solution à la crise burundaise. Elle a visage d'un "machin", comme la désignait en 1960, le Général De Gaulle. De nombreux observateurs sont pessimistes sur la capacité de l'ONU à rétablir la paix dans les zones perturbées du monde. La journaliste française, Camille Biet, spécialiste des NU, l'écrit ainsi en 2010: "Voir les NU agir pour limiter les dégâts dans un pays en crise n'est plus que le</p>
--	--	--	--	---

				fantasme de quelques idéalistes"
--	--	--	--	----------------------------------

Nom de l'organe : Radio Nationale

Date de diffusion : 24 février 2018

Heure de diffusion : 19h et 21h

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : journaux parlés

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Codip , collectif des associations pour le Développement	Auditeurs	Urunani Codip rwaraguye mu gahundwe mu kumva hagarutse ibinyoma n'amarementanya	Traduction: Le Codip a été surpris d'entendre le retour de mensonges et histoires

	Intégré		<p>bigirirwa igihugu c'Uburundi twari twiteze ko iyo ngendo yaheze. Ivyo binyoma n'marementanya ni ihangiro akagwi kihaye ko kudurumbanya igihugu c'Uburundi gafashwe mu mugongo n'igihugu c'Ububiligi. Ntawobideha ko Onu iriko irasunikwa n'igihugu c'ububiligi kitahengeshaniye kwerekana ko kitishimiye inzego zirongoye igihugu. Mu runani Codip, dusigaye twibaza ko Uburundi hari ideni ribafitiye, ngo abenegihugu turirihe duheze tugire amahoro.</p> <p>...Urunani Codip ruriyamirije imvugo y'umukuru wa HCR mu rwego rw'akarere ka Afrika yipfuzza kwironderera akazi abanje kudandaza izina ry'uburundi, aho avuga ko ategukanya ko abarundi bangana 50.000, nka hamwe umenga n'Imana izi kandi ibona ivyimirije gushika muri kazoza,</p>	<p>montées de toutes pièces contre le Burundi alors qu'on s'attendait à ce que cette attitude était abandonnée. Ces mensonges et histoires constituent l'objectif qu'un groupuscule s'est fixé pour perturber le Burundi avec l'appui de la Belgique. On ne le dira jamais assez, l'ONU est poussée par la Belgique qui n'a jamais cessé de montrer qu'elle ne soutient pas les institutions qui dirigent le Burundi. Dans le collectif, on en est venu à penser si le Burundi n'a pas de dette envers la Belgique, que les Burundais la paient si c'est le cas afin qu'on vive en paix.</p> <p>...Le Collectif dénonce les propos du représentant du HCR au niveau Afrique qui veut avoir de l'emploi en vendant le nom du Burundi, en disant qu'environ 50.000 burundais, comme s'il était Dieu qui sait et voit l'avenir, que ces 50.000 burundais vont fuir le pays. Codip demande au gouvernement du Burundi, les amis et partenaires du Burundi ainsi que</p>
--	---------	--	--	---

			<p>ko abo barundi 50.0000 bazohunga. Urunani Codip rusavye leta y'Uburundi, abagenzi n'inshuti z'Uburundi ndetse n'abenegihugu bose gukwirikiranira hafi izo nteguro za HCR n'umukuru wayo kuko ushobora gusanga avuga ivyo azi, wosanga ari umugambi muremure wo gusubira kwerekana ko Uburundi bukwiye kuvogerwa n'ingabo mpuzamakungu nkuko babigize 2015 aho baca ivutu abarundi isinzi bakabatesha igihugu bagahunga bakabategerera ku mupaka n'imiduga n'ivyukurya.</p>	<p>tous les Burundais de suivre de près ces agenda du HCR et ce représentant parce qu'il est possible qu'il dise ce qu'il sait déjà, c'est possible que ce soit un grand agenda qui montre encore une fois qu'il y a nécessité que des troupes étrangères attaquent le Burundi comme on l'a fait en 2015, quand ils ont, avec leur catastrophisme, poussé de nombreux burundais sur la voie de l'exil pour les accueillir à la frontière avec véhicules et vivres;</p> <p>Interprétation:</p> <p>Généralement, Codip hurle avant le loup. Le collectif hurle contre les NU, contre des Burundais qui ne sont pas d'accord avec la politique catastrophique menée au Burundi, contre la Belgique naturellement, et contre le HCR et son Représentant au niveau Afrique. Plus grave, Codip met sur le compte du HCR la fuite des Burundais en 2015. Du cynisme de la part du collectif qui veut ignorer que la</p>
--	--	--	---	--

			<p>persécution a poussé de nombreux burundais sur la voie de l'exil. Le Codip mobilise même contre le HCR accusé d'avoir un agenda subversif à surveiller. Il n'est pas exclu qu'avec les propos de Codip, des agents du HCR soient malmenés par les jeunes Imbonerakure affiliés au parti au pouvoir.</p> <p>Codip est une de ces associations qui ont eu plus de poids avec la dissolution d'une société civile encombrante pour le gouvernement du CNDD-FDD. Car pour contrôler la société, tout gouvernement despotique s'arrange pour affaiblir, subordonner ou dissoudre carrément toute institution hors de son contrôle. En favorisant l'émergence d'une société civile inféodée à son autorité aux dépens d'une société civile d'avant 2015 plus forte et intégrée dans ce que Kant appelle une "société civile universelle", le gouvernement s'est coupé les chances de la gestion</p>
--	--	--	--

				<p>rationnelle d'une société burundaise qui se complexifie de façon croissante. Avec une société civile qui regarde dans la même direction, le gouvernement pilote seul. D'où le constat de ce que Virgile Perret appelle dans pareille situation "ingouvernabilité." Au lieu de chercher une alternative dans "l'impératif de la transformation de l'autorité impliquant la perte de centralité de l'Etat", le gouvernement use de méthodes violentes, pensant maîtriser la situation. Or, l'idée kantienne est que "seule une société civile universelle est en mesure de contraindre les Etats à renoncer à leur "liberté brutale." Un gouvernement avec une société civile genre CODIP fait le lit de la persistance de la violence. Dans ces conditions, le changement est inévitable.</p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : le 26 Février

Heure de diffusion : 20 H

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : rediffusion de l'émission Akabirya de 16 H

N°	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Cyrille Sibomana Expert juriste	Auditeurs de Rema Fm	Claude : Ku bisanzwe ubu nta mpunzi zikiriho. N' abantu baje hanyuma bibonera ama parcelle bitabagoye baca bigumiraho Cyrille : bamwe twitwa aba deplaces	Claude : il n' ya plus en principe de déplacés intérieurs, ce sont des gens qui sont venus et ont trouvé des parcelles sans grande peine, et ont décidé de rester sur place. Cyrille : nous avons déjà dit que ce

		<p>twaravuze ko atabariho naho nabishigujye bavuzeko bawe ba muri 93 bataratahuka kuko babibishatse , baja kurima iwabo bakaza, bamerewe neza . Ni ibihumbi 78 banse gutaha bavuga bati itango riraryoshe twaronse parcelle, aya matongo yacu turayarima ntaho adusigiye , abo rero bishimiye kwigumiraho.</p> <p>Abo rero ocha ntabwo kubita depalcés ;</p> <p>Ababijejwe baratweretse ko ibihumbi 80 aribo reta yemera ko ko bafise utugorane utu na turiya . iyumvire nawe ibihumbi 80 000 nabo bagaca bavuga imiliyoni 3</p> <p>Ubu uwoja mu gihugu hagati atabivuze ahagaze i bujumbura canke i bulaya ntiyovuga ko hari umuntu mu burundi amara umunsi wose adakoze ku munwa . erega claude twe twaramamenyerey kurya ibijumbu si ngombwa ngomwa ngo urye corneboeuf singombwa =ngo urye poulet , twe ibijumbu vyaradutunze</p>	<p>qu'on appelle déplacés intérieurs n'existent, j'ai posé à la question on me dit que ceux de 93 ne sont pas rentrés parce qu'ils le veulent. Ils vont dans leurs champs et reviennent, ils sont bien. ils sont 78 mille dans ce cas qui ont refusé de regagner leur colline natale.</p> <p>ils savent que leur propriété foncière est là mais ils veulent aussi garder les parcelles ; ils ont choisi de rester sur place. Ceux là Ocha ne peut pas les compter parmi les déplacés intérieurs ; les services concernés nous ont montré que le gouvernement admet que 80 000 ont des problèmes divers, mais eux parlent de 3 million</p> <p>Si tu vas à l' intérieur du pays , si tu ne donnes pas ton rapport étant à Bujumbura ou en Europe , tu ne peux pas dire qu'il ya une personne au Burundi qui passe une journée entière sans manger ; tu sais Claude , nous, on est habitué à manger la patate douce, on ne doit pas</p>
--	--	---	--

			<p>amateke ibiraya ibigori vyo ngira aho uciye hose barabigutera ; sinumva rero ico kigoyi ayo maruhwa , ivyo biharuro iyo biva;</p>	<p>manger nécessairement des cornes bœuf, des poulets, nous sommes habitués à la patate, les colocases, les pommes et surtout le maïs, actuellement , partout où tu passes, on t' en donne ; je ne comprends pas alors comment on peut parler de famine, ni d' où ils tirent ces chiffres</p> <p>Interprétation possible</p> <p>Le cynisme affiché dans les propos de Claude Nkurunziza le présentateur de l'émission Akabirya et de son invité Cyrille n'a vraiment pas de limite. Prétendre que les déplacés intérieurs ne veulent pas bouger des sites parce que ce sont des acquéreurs de parcelles à peu de frais frisent le ridicule.</p> <p>Révoltant, me disait un de ces déplacés qui vit actuellement à Bujumbura et qui est sujet à de fréquentes crises lorsqu'il retourne à sa colline natale.</p> <p>« Imaginez vous un lieu où tu as tout perdu, toute ta famille massacrée devant tes yeux ; alors que ceux qui</p>
--	--	--	--	--

				<p>sont à l'origine du malheur se la coulent douce et sont nommés dans les conseils communaux »</p> <p>Voilà les gens dont se moquent Claude Nkurunziza et Cyrille et qui insidieusement retournent le couteau dans leurs plaies.</p> <p>Il faut dire que le gouvernement harcèle ces déplacés depuis des années pour les obliger à partir sur leurs collines cohabiter avec leurs anciens bourreaux. En bon serviteur zélé Claude Nkurunziza, le présentateur de l'émission tient ce même discours toute la semaine et embarque ses invités dans cette lancée dans l'optique de réfuter le rapport de l'office de coordination des affaires humanitaires OCHA. OCHA est accusée de tous les maux pour avoir dévoilé les malheurs que les Burundais vivent au quotidien ; des malheurs dont le gouvernement ne veut pas entendre parler car ce pays doit ressembler, aux yeux du monde à un paradis sur terre.</p>
--	--	--	--	--

			<p>Umu secretaire d' etat wa amerika Linda Thomas Greenfield yaravuze neza ko afise imbimenyetse vyinshi ko urwanda ruriko rurategura guhungabanya uburundi , hari mu mpera z' umwaka ushize Ubu rro impunzi zitahuka zinyegeje, reta yarababwiye ko bategerwa kuja kwiga igisirikare; yaba abanyamulenge yaba impunzi z' abarundi bategerwa kuja kurwana bafate congo n' uburundi. Nabo bati dufate congo gute ari iwacu ? abarundi nabo twe dushaka gutaha twari twahunze</p>	<p>Dans la même logique du négationnisme, Cyrille qui se targue d'être un expert semble oublié que le Burundi se classe en bas de l'échelle sur l'indice du développement. Pour lui, ceux qui disent que les Burundais ont faim sont soit aveugles ou alors ne connaissent pas le Burundi profond.</p> <p>Le secrétaire d' etat américain, Linda Thomas Greenfield a bien spécifié qu' elle a des preuves tangibles que le Rwanda se prépare à déstabiliser le Burundi, c' était vers la fin d el' année . maintenant les réfugiés que ce soit les réfugiés banyamulenge ou burundais qui veulent rentrer sont sommés d'aller faire des entrainements militaires pour conquérir le Congo et le Burundi. Les congolais leur rétorquent qu'ils ne peuvent pas conquérir le Congo alors qu'il est notre pays ?</p>
--	--	--	---	---

			<p>iterabwoba ryavuga ko abatutsi bose baca bafatwa bagapfungwa . nabo bati ahibambewe ntitubareka .impari zihagaze aho .</p>	<p>Les burundais eux disent qu'ils veulent rentrer car ils avaient fui les rumeurs selon lesquelles les tutsi allaient tous être emprisonnés. Mais eux (les rwandais) disent, nous ne vous laisserons pas, c'est là où réside les disputes</p> <p>Interprétation possible</p> <p>Il faut reconnaître tout de même à Cyrille la constance dans son expression de haine viscérale contre le Rwanda bien que son jugement manque de réalisme. Si le Rwanda voulait aller à la conquête du Congo ou du Burundi, il n'utiliserait pas certainement de pauvres hères, réfugiés sur son sol. Mais comme tous les autres caciques du pouvoir cndd- fdd, Cyrille voudrait faire croire que le Rwanda veut organiser les Tutsi congolais ou burundais réfugiés sur son sol, pour étendre son influence dans la région dans l'optique d'instaurer l'hégémonie Tutsi.</p>
--	--	--	---	--

				<p>Pour faire oublier les malheurs que le peuple Burundais vit au quotidien, le pouvoir veut endosser la responsabilité de ses ratés au Rwanda.</p> <p>Et c'est cette haine contre le Rwanda et par ricochet contre les Tutsi qu'on retrouve dans la rhétorique du cndd - fdd , une haine instillée petit à petit dans la population depuis un temps . Il suffit d'écouter les auditeurs de la radio Rema FM qui appellent régulièrement dans cette émission pour comprendre que la mayonnaise a déjà pris.</p>
--	--	--	--	---